

À la foire suisse d'échantillons à Bâle

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1959)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792192>

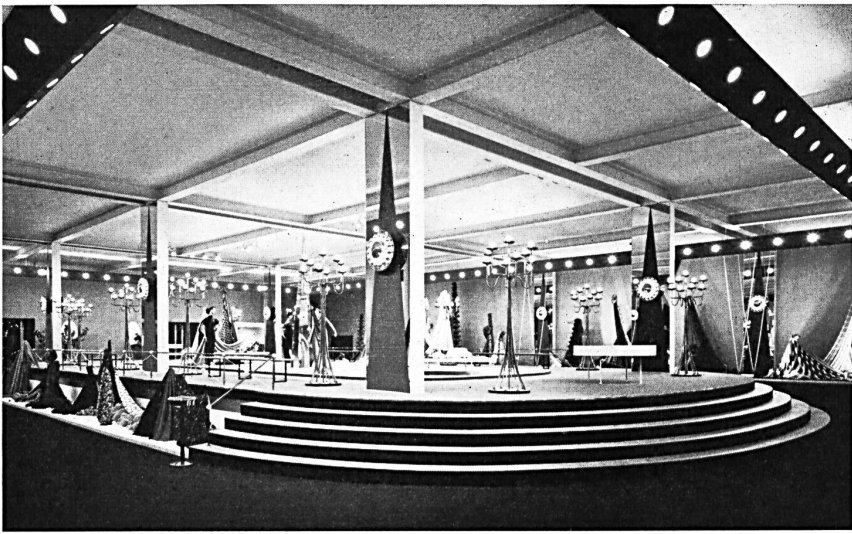
Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A LA FOIRE SUISSE D'ÉCHANTILLONS A BÂLE

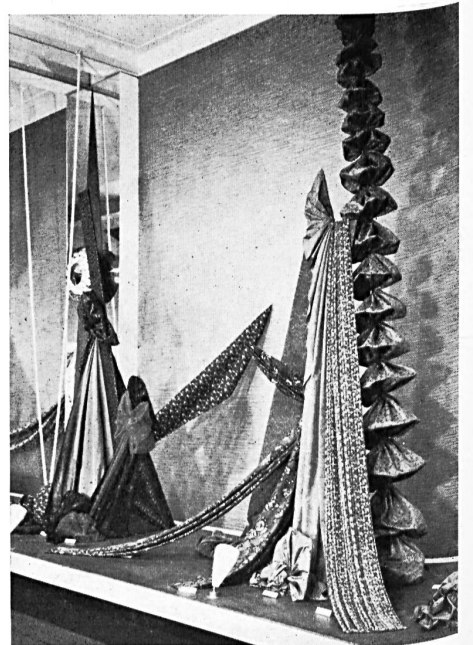


Il n'est plus nécessaire d'expliquer le rôle et l'importance de la Foire de Bâle dans la vie économique de la Suisse et dans les relations de ce pays avec ses clients étrangers. Il faut toutefois signaler l'effort continu de la Foire pour donner aux industries des textiles et de l'habillement le relief auquel leur situation dans la production suisse leur donne droit. A cet égard, la 43^e Foire suisse d'échantillons était parfaitement dans la ligne actuelle qui demande un groupement des diverses branches, non seulement pour faciliter le travail des hommes d'affaires mais aussi pour susciter l'intérêt d'un public toujours plus fortement sollicité de tous côtés et qui se détourne des manifestations qui exigent un trop grand effort d'appréhension. Voilà pourquoi il était judicieux d'ajouter à la traditionnelle halle « Création » et au salon « Madame — Monsieur » qui est devenu un classique, lui aussi, un « Centre du tricot », l'industrie de la maille occupant une place un peu à part mais non moins importante dans la branche de l'habillement.



« Création »

Comme de coutume, cette exposition, réalisée avec infiniment de goût par Donald Brun, constituait un « haut lieu » de la production de nouveautés. Une grande entrée centrale, remplaçant les entrées latérales des années précédentes, permettait un coup d'œil d'ensemble sur la halle dont l'aspect majestueux était rehaussé par un jet d'eau. Sur le podium central, entourant le bassin, les dernières nouveautés en soie, coton, laine et broderie étaient présentées en robes épinglées sur mannequins. Ailleurs on pouvait voir tous les tissus imaginables, présentés de diverses manières, des accessoires, des chaussures, etc.

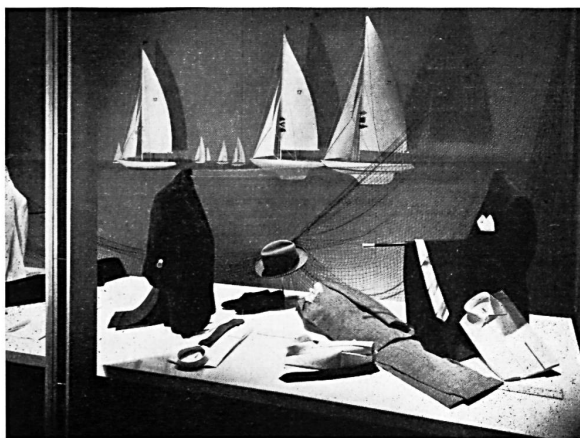
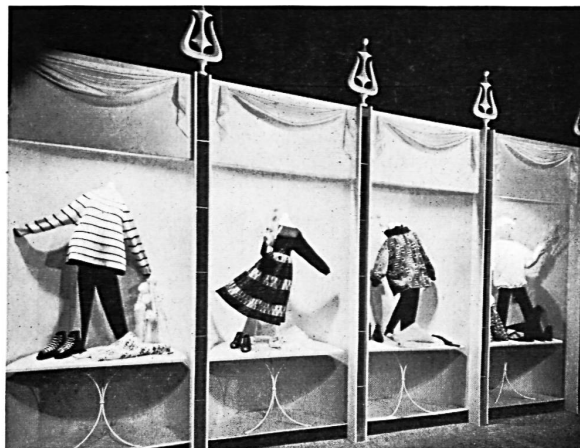


« Madame — Monsieur »

Cette parade des industries suisses de l'habillement a déjà pris la valeur d'une tradition. L'idée de base est de montrer aux visiteurs les produits des industries de l'habillement de manière collective et anonyme, dans une ordonnance thématique et dans l'ambiance même de leur utilisation. Le groupe principal, présenté au centre, était consacré aux toilettes du soir. Soieries, broderies... la beauté des matières, l'élégance et le fini des modèles sont un certificat de qualité pour le « prêt-à-porter » de classe que produit l'industrie suisse. Cette remarque s'applique en fait aussi à tout le reste de l'exposition,



aux costumes, blouses et manteaux, robes du matin et d'après-midi, aux tenues sportives, à la lingerie, aux chaussures, aux bas, à tous les accessoires, sans oublier le costume masculin dans toutes ses variations. Tout cela était placé sous la formule « Enchantement de la mode — mode enchantresse » par le dessinateur Hans Looser, de Zurich.



« Centre du tricot »

Ce groupe était, cette année, une nouveauté à Bâle. Il réunissait vingt-quatre maisons de la branche dans un ensemble dont l'arrangement avait été confié au dessinateur Hans Keller, de Zurich. La vente étant fortement liée à l'idée de saisons et de collections, les fabricants désiraient plutôt montrer à la Foire un choix de leur production d'articles courants, pour faire connaître

leurs noms et leurs marques au grand public. Cette manière de propagande de prestige, dans laquelle chaque maison court sa chance avec ses propres modèles et sous sa propre bannière, contribuera, peut-être, comme on l'espère, à établir des liens entre la foule anonyme des visiteurs et l'industrie suisse de la maille.

